



Centre de Santé Meraki

Jeunes Trans CAN! Événement communautaire sur le soutien des parents



Centre de santé
MERAKI
Health Centre

Avec nos mains,
nos cœurs, et nos
esprits ouverts

le 16 octobre 2020



Quelques conseils de zoom

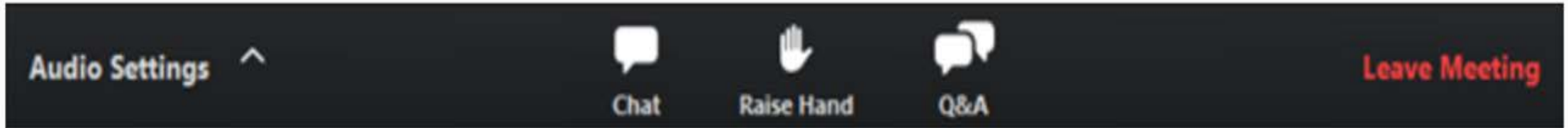
- Votre audio et video est désactivé dans le format de séminaire en ligne
- Vous voulez interagir avec nous? Utilisez votre menu de zoom



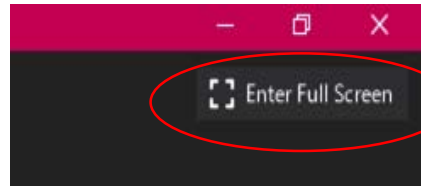
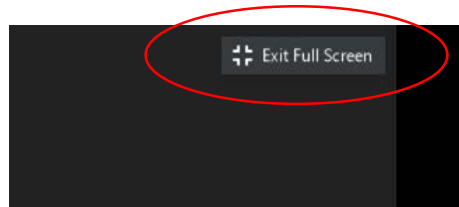
Envoyez des messages aux hôtes. Les hôtes peuvent également publier des liens et des informations dans la fenêtre « chat »

Soumettez **toutes vos questions** via la fenêtre « Q&A ». Nous répondrons aux questions tout au long du séminaire en ligne.
les questions peuvent être soumises de manière anonyme

Quelques conseils de zoom



Cliquez sur la fleche ^ pour changer votre haut-parleur pour sortie d'audio (p.e., haut-parleurs aux écouteurs)



Ou cliquez sur réduire pour faire une petite fenêtre que vous pouvez glisser autour de votre écran.
**ordinateur seulement*

Allez et revenez entre le plein écran en cliquant sur le HAUT DROIT de votre fenêtre de zoom.
Ou appuyez sur «échapp.» pour quitter le plein écran.



Cliquez ici pour revenir à votre fenêtre de zoom complète.



Merci d'avoir participé à cette présentation!

Nous sommes ravi·e·s de vous accueillir!

- Avec cet événement, nous voulons:
 - partager des informations sur notre projet
 - vous présenter notre DEUXIÈME INFOGRAPHIQUE
 - répondre aux questions au sujet de notre infographie et ce projet
- Nos animateurs d'événement aujourd'hui sont:
 - **Shuvo Ghosh**: Co-Directeur Centre de Santé Meraki
 - **Gabriela Kassel Gomez**: Coordinatrice du recherché, Centre de Santé Meraki
 - **Maria Scolack**: Coordinatrice clinique, Centre de Santé Meraki
 - **Annie Pullen Sansfaçon**: Co-chercheuse pour Jeunes Trans CAN! Chercheuse principale pour le projet 'Récits de Soins'
 - **Françoise Susset**: Psychologue Clinicienne au Centre de Santé Meraki
 - **Sandra Gotovac**: Coordinatrice du projet Jeunes Trans CAN!



Reconnaissance de terrain

On tient d'abord à souligner que, malgré le contexte virtuel de cette présentation, les terres sur lesquelles nous sommes rassemblés (nommées Tiohtiá:ke/Montréal) font partie du territoire traditionnel non cédé de la Première Nation Kanien'kehá:ka, et est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour plusieurs Premières Nations.



Qu'est-ce que l'étude Jeunes Trans CAN! ?

- vise à examiner les résultats médicaux, sociaux et familiaux des jeunes trans et non binaires référés pour des bloqueurs de puberté ou des hormones
- 10 cliniques à travers le Canada qui fournissent des soins médicaux de confirmation de genre aux jeunes



Qu'est-ce que l'étude Jeunes Trans CAN! ?

- Des jeunes âgé.e.s de moins de 15 ans, qui ont atteint la puberté ont été recruté.e.s à leur premier rendez-vous médical pour des bloqueurs ou des hormones
- Suivi.e.s pendant **2 ans** dans leur parcours de soins médicaux de confirmation de genre
 - Les participant.e.s remplissent des sondages et donnent la permission d'obtenir des informations sur leur santé et leurs soins cliniques à partir des dossiers de la clinique
- Les jeunes peuvent également inviter un parent ou personne responsable à participer à l'étude
- Le recrutement des participant.e.s et les données de base ont été recueillis de septembre 2017 à juin 2019



Pour en savoir tous sur notre étude

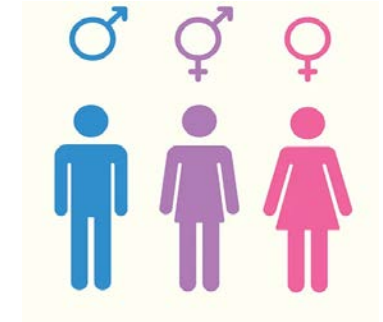
www.jeunestranscan.ca



Qui sont les participants?

• 174 jeunes

- **Âge:** moyenne 13.8 ans; variant entre 10 et 15 ans
- **Genre:** 76% trans masculin; 16% trans féminin; 8% non-binaire
- **Origine:** 19% Autochtone; 6.5% minorité visible; 74.5% blanc
24% de familles immigrantes

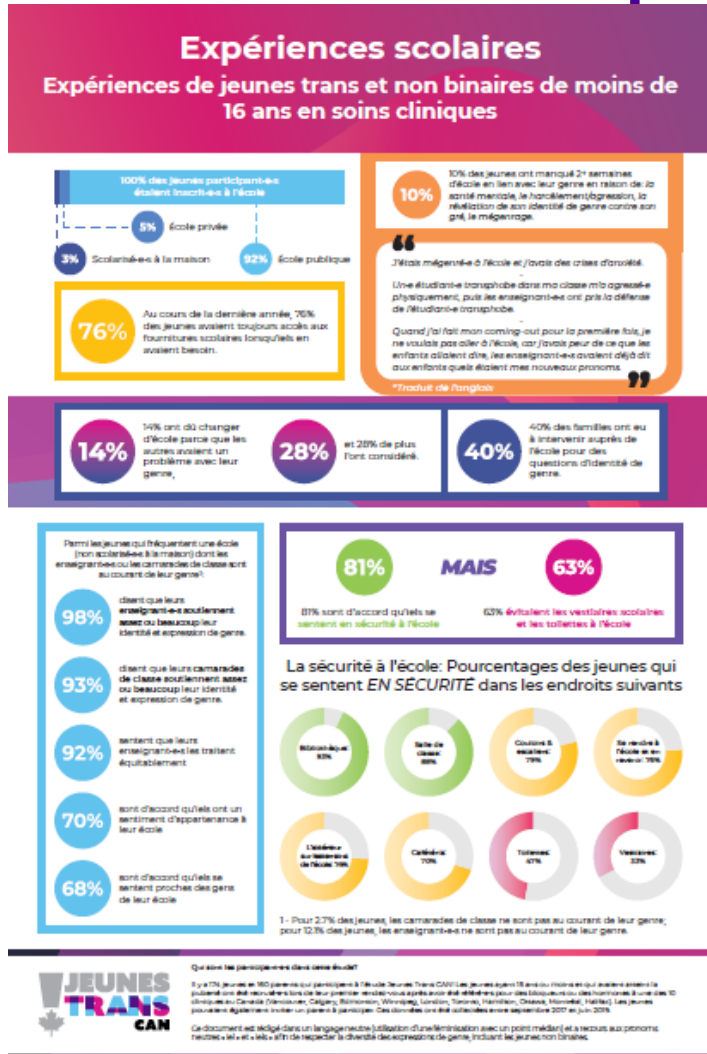


• 160 parents/personnes responsables

- **Âge:** de 31 à 63 ans
- La majorité était des mamans: 76% mères biologiques, 8% mères adoptives
 - 11% pères biologiques; 1% parents biologiques non-binaires
 - 4% autres parents: pères adoptifs/d'accueil/beau; belles-mères; grands-parents
- 16.2% minorité sexuelle ou de genre



Notre première infographie!



Obtenez le PDF complet téléchargeable sur notre site web:

<https://jeunesstranscan.ca/results/infographie-experiences-scolaires/>



Notre NOUVELLE infographique!

Soutien Parental

Expériences Des Jeunes Trans Et Non Binaires De Moins De 16 Ans En Soins Cliniques

Ce que les jeunes expriment à propos du soutien de leurs parents:



60% Parmi les jeunes qui ont demandé à leurs parents d'utiliser un prénom différent, 60% des jeunes disent que tous leurs parents utilisent toujours leurs prénoms.

92% 92% des jeunes disent qu'au moins un parent est une source de soutien.

Les jeunes dont tous les parents offrent beaucoup de soutien vivent MOINS de détresse de genre que les jeunes ayant un soutien parental modéré ou modeste.

15% Environ 15% des jeunes jugent le soutien de leurs parents plus positivement que les parents évaluent leur propre soutien.

20% Environ 20% des jeunes jugent le soutien de leurs parents plus négativement que les parents évaluent leur propre soutien.

Moins de 10% Moins de 10% des jeunes et des parents disent que d'aborder l'identité de genre de leur jeune a eu un impact négatif sur la famille. Environ la moitié des jeunes et des parents disent que d'aborder l'identité de genre de leur jeune a eu un impact positif sur la famille.

56% 56% des jeunes sentent que leur famille les comprend.

82% 82% des jeunes sentent que leur famille se soucie de leurs sentiments.

Nous n'avons trouvé AUCUNE DIFFÉRENCE dans le soutien pour les jeunes entre les parents: Blancs vs Minorités visibles (S. Autochtones), Immigrés vs Non-immigrés, Au-dessus ou en dessous du seuil de la Mesure de faible revenu?, Très religieux vs non religieux.

CE QUE LES JEUNES DISENT AVOIR BESOIN DE LA PART DE LEURS PARENTS: ACCÈS AUX SERVICES, SOUTIEN ÉMOTIONNEL, CALINS, CONFIDANCE, ACCÈS AUX SERVICES, SOUTIEN ÉMOTIONNEL, CALINS, CONFIDANCE, ACCÈS AUX SERVICES, SOUTIEN ÉMOTIONNEL, CALINS, CONFIDANCE.

Qu'étaient les participants de cette étude? 2 471 jeunes et 100 parents ont participé à l'étude Jeunes Trans CAN Live du recrutement. Les jeunes avaient 16 ans ou moins et étaient inscrits à l'école, ont leur résidence fixe de leur premier rendez-vous après avoir été référés pour des soins de santé liés à leur identité de genre au Canada (Ottawa, Calgary, Edmonton, Winnipeg, London, Toronto, Vancouver, Oshawa, Moncton, Halifax). Les jeunes ont été recrutés à l'aide de publicités en ligne et de réseaux sociaux.

1 - Qu'est-ce que la détresse de genre? Détresse de genre: une détresse de genre est une détresse de genre qui est causée par la détresse de genre. 2 - Impact de l'identité de genre sur la famille: Impact de l'identité de genre sur la famille: Impact de l'identité de genre sur la famille.

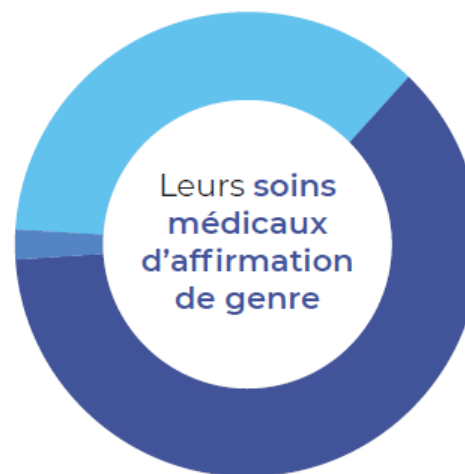
Obtenez le PDF complet téléchargeable sur notre site web:

<https://www.jeunestranscan.ca/results/infographie-Soutien-parental/>



Soutien des parents pour le genre du jeune

Ce que les jeunes expriment à propos du soutien de leurs parents:



Les jeunes dont tous les parents offrent beaucoup de soutien vivent MOINS de détresse de genre¹ que les jeunes ayant un soutien parental modéré ou mixte.



Environ 15% des jeunes jugent le soutien de leurs parents **plus positivement** que les parents évaluent leur propre soutien.



Environ 20% des jeunes jugent le soutien de leurs parents **plus négativement** que les parents évaluent leur propre soutien.



Impacts sur la famille

Moins De
10%

Moins de 10% des jeunes et des parents disent que d'aborder l'identité de genre de leur jeune a eu un impact négatif sur la famille. Environ la **moitié des jeunes** et des parents disent que d'aborder l'identité de genre de leur jeune a eu un **impact positif** sur la famille.

56%

56% des jeunes sentent que leur famille les comprend.

82%

82% des jeunes sentent que leur famille se soucie de leurs sentiments.

Ce que les jeunes disent avoir besoin de la part de leurs parents



CE QUE LES JEUNES DISENT
AVOIR BÉSOIN DE LA
PART DE LEURS PARENTS



Projet « Récits de soins d'affirmation de genre »

- Étude complémentaire au projet Jeunes Trans CAN!
- Qu'est-ce que le projet « Récit de soins d'affirmation de genre »?
 - En examinant les expériences des enfants et des jeunes trans et de leurs familles qui ont accès à des soins d'affirmation de genre pendant les stades pré-pubertaire, pubertaire et post-pubertaire du développement, nous avons pour but de mieux comprendre:
 - Leurs motivations et leurs parcours
 - Les stratégies utilisées pour exprimer et/ou gérer la dysphorie et naviguer dans les situations sociales et familiales
 - Ce qui contribue à leur bien-être psychosocial et à leur qualité de vie
 - Leurs expériences des soins et des interventions médicales d'affirmation du genre



Récits de soins-Participants

- Recrutement dans 3 cliniques médicales qui fournissent des soins médicaux aux jeunes à travers le Canada : CHEO (Ottawa), Centre de santé Meraki (Montréal), Centre des sciences de la santé (Winnipeg)
- Nous avons mené 72 entretiens : 36 avec des jeunes, 37 avec leurs parents/tuteurs (un couple interrogé ensemble)
- Parmi les jeunes:
 - L'âge moyen était de 14,5 ans
 - 5 âgés de 9 à 12 ans (14%), 14 âgés de 13 à 15 ans (39%) et 17 âgés de 16 à 17 ans (47%).
 - 21 trans masculin, 15 étaient trans féminin, 3 non-binaire
 - Nous avons collecté, entre autres, des informations précieuses sur le soutien parental, à la fois du point de vue des jeunes et du point de vue des parents.

**en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision*



Parents et enfants : différentes réalités lors des premiers questionnement de l'enfant quant à son identité de genre

- Les parents interprètent souvent la non-conformité à une **attirance sexuelle autre qu'hétérosexuelle**.
- Les parents disent **ne pas avoir vu de signe évident**.
- Certains enfants **ne présentaient pas de signes**, car ils n'étaient pas en questionnement.
- Certains enfants cachaient leur identité ou retardaient leur coming-out pour **protéger leurs parents ou parce qu'ils étaient inquiets de leur réaction**.

*Ouais, autour de mes 9 ans, c'est là que tout à commencé... [...] Je n'ai pas réalisé que j'étais trans tout de suite. c'est venu après. Et je n'avais jamais vraiment réalisé, je pensais vraiment que j'étais seul là-dedans, alors j'ai tout fait pour le cacher. C'est pour ça que que dans mes photos avant mon coming-out [...] je portais généralement des vêtements plus féminin et les cheveux longs.**

(Jeff, 15 ans, trans masculin)

*Ouais, je ne l'ai pas vu venir. Je ne l'ai pas vu venir. Vous savez, [deadname] s'est toujours habillé comme une petite fille, a toujours eu les cheveux longs, jusqu'à très récemment.**

(Jackie, parent de Jeff)

*en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision

Exploration du genre : quand les parents ne s'aperçoivent de rien

- Les jeunes vivent un **haut niveau d'anxiété** avant leur coming-out
- Le coming-out est un **soulagement** pour l'enfant, surtout lorsque la réaction du parent est meilleure qu'anticipée.
- Peu importe la réaction, beaucoup de parents commencent à se sentir **stressés, inquiets** et même **endeuillés**, puisqu'ils doivent accepter et gérer une situation dont ils ne connaissent souvent rien.

[Lui dire] m'a fait sentir bien parce que je ne voulais pas qu'elle s'inquiète, mais je sais qu'elle s'est inquiétée un peu quand même. Mais ça a fait du bien de lui dire quelque chose que je voulais lui dire depuis longtemps.

Claire, 17 ans, trans féminine

*Je ne suis pas encore convaincue, peut-être que je ne veux pas non plus, car je sais déjà qu'il a un TDAH, en plus d'être Inouk, alors que la société est très raciste, alors j'ai peur pour lui, et en plus de ça, il doit être transgenre et lesbienne, [...] C'est comme trop difficile. [...] Je pense que peut-être, il va changer d'idée, peut-être que c'est juste une phase, ou qu'il va s'habiller en femme mais il n'est pas une femme, comprenez-vous la différence?**

Barbara, parent de Claire

**en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision*

Processus de transition : épanouissement de l'enfant, deuil du parent

- Après le coming-out, les jeunes indiquent **commencer à profiter de la vie** (et parfois cesser des comportements auto-destructeurs), pendant que leurs parents débutent un cheminement d'adaptation et parfois de **deuil**.
- Le processus de transition est souvent excitant pour le jeune, qui veut aller **plus vite**, mais c'est un choc pour les parents, qui sont inquiets et **veulent souvent ralentir les choses**.
- Cependant, certaines familles veulent voir des changements plus rapides. Parfois parce qu'elles pensent que leur **enfant sera plus heureux** parfois parce qu'elles veulent que le **"pire soit derrière"** ou parce qu'elles **peinent à accepter une identité plus neutre /ambiguë**.

[...] J'imagine qu'au début j'ai dit, hum, je ne me souviens plus exactement, j'étais juste soulagé de leur avoir dit et c'est comme, j'ai besoin d'une intervention médicale le plus vite possible [rires].

Steve, 17 ans, trans masculine

Hum, il y a définitivement un deuil. Parce que ce n'est pas ce à quoi tu t'attends. Hum. J'aimais le genre de fille que je pensais qu'il était, cette forte et indépendante [pause] leader. Alors voilà, en tant que féministe, j'ai pensé que c'était un peu triste.

Sylvie, parent de Steve

*[Ça me fait sentir bien] d'être appelée par mon prénom féminin, d'oublier mon prénom masculin.**

Debbie, 9 ans, trans féminine

Je l'ai appelé [deadname]. Et ça m'a absolument brisé le coeur lorsqu'elle a choisi son propre prénom [pleurs].

Maria, parent de Debbie

**en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision*

Joindre les pensées à l'action

- Malgré leurs peurs et leurs questionnements, **plusieurs parents se sont rapidement mis en action**, que ce soit en s'informant ou en accompagnant leur enfant dans le processus. Ces actions semblent faciliter le cheminement des parents vers l'acceptation.
- La plupart des jeunes se sentent soutenus.
- Plusieurs jeunes ont rapporté que **leurs idées suicidaires ou les comportements d'automutilation ont cessé** grâce au soutien reçu durant la transition.
- les impacts positifs observés chez leur enfant rassurent les parents.
- En soutenant leur enfant dans sa transition, les parents et l'enfant semblent se rapprocher et **solidifier leur relation**.
- La perspective parentale change : c'est un processus d'apprentissage.

*Alors maintenant j'ai mes bloqueurs et elle est heureuse, ma mère voit le changement, avant que je fasse mon coming-out par rapport à un peu après et jusqu'à maintenant, je suis beaucoup plus heureux. Je me fais beaucoup plus d'ami-e-s, je sors plus souvent et je suis comme, plus heureux de me lever le matin pour aller à l'école et je dors mieux et ma mère est heureuse de voir ça.**

Jim, 14 ans, trans masculin

*L'enfant ne venait plus vers moi. C'était "bonne nuit", c'est tout. Nous n'avions plus d'interaction, puis, depuis son coming-out, c'est facile. Là, j'ai des câlins, j'ai ... on écoute la télé [...] c'est devenu plus facile. Le sourire est revenu aussi. **

Lydia, parent de Jim

**en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision*

Construire le récit ensemble

- En comparant la perspective du jeune avec celle de son parent, nous avons noté que la plupart des récits concernant la transition étaient cohérents, même lorsque les parents n'avaient aucune idée quant à la transidentité de leur enfant avant son coming-out. Ils semblent avoir **bâti une compréhension commune du récit**.
- Certain.e.s jeunes se sont rappelés de souvenirs que leurs parents leur ont décrits.
- Ayant écouté le récit de leur enfant, plusieurs parents sont en mesure de **voir et comprendre les signes rétrospectivement**.
- La perspective des parents change durant le processus de transition, et la plupart sont en mesure d'observer que l'identité de leur enfant fut la même tout au long de sa vie. Ils y voient une **continuité**.

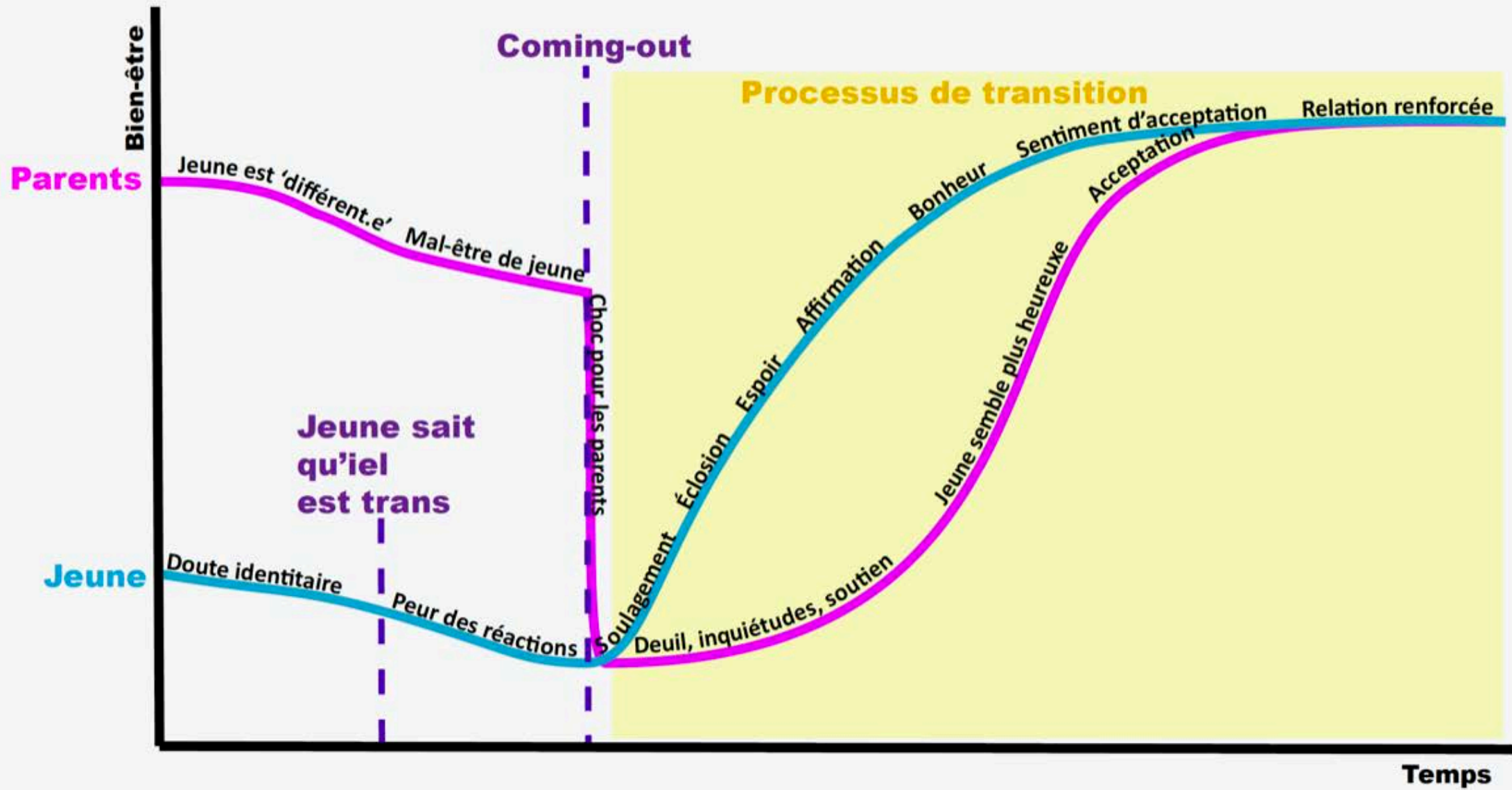
Bien, au début je pense que j'ai commencé à vouloir être comme un homme à l'âge de 3 ans, puis mes parents m'habillaient comme, de façon neutre, juste des t-shirts et des shorts t'sais? Pas de rose, mauve, bleu ou quelque chose.

Kevin, 10 ans, transmasculin

Vous savez, en rétrospective, il n'était pas confus quant à son genre. Il savait de quel genre il était. Il était confus puisque ça ne concordait pas. C'était la seule confusion, comme "Pourquoi tout le monde me dit que je suis une fille? Pourquoi j'ai ces attributs physiques alors que je suis un gars?" et maintenant, j'y repense et c'était la confusion. Je ne pense pas qu'il y avait de confusion par rapport à son genre. Je pense qu'il l'a toujours su.

Alma, parent de Kevin

**en octobre 2020, ces données ne sont pas publiées et sont en cours de révision*



Ce qui vient pour Jeunes Trans CAN!

- D'autres d'infographies!
 - La prochaine sera au sujet de *"Qui sont les jeunes trans et non-binaries en soins cliniques?"*
 - Et encore plus de sujets dans les mois à venir- Regardez les médias sociaux et notre site web!
- Articles académiques:
 - Caractéristiques des jeunes
 - Sociodémographie, la santé, contexte social, résultats dès le premier rendez-vous
 - Expériences des parents/personnes responsables
 - Stresseurs sur les familles, fonctionnement de la famille, conflit des parents
 - Voies vers des soins de confirmation de genre
 - Chronologies, temps d'attente, et fournisseurs de soins vus
 - Mesures de la détresse de genre et de la positivité de genre
 - Nouvelles mesures pour nous permettre d'évaluer la positivité ainsi que la détresse, et de séparer les sentiments liés au corps des sentiments liés au genre social

CONTACTEZ-NOUS SI VOUS AVEZ DES AUTRES QUESTIONS

www.jeunestranscan.ca/contactez-nous/

ou:

tycancoordinator@centremeraki.com

Récits de soins:

jeunestransyouth@gmail.com



Merci à notre équipe de recherche!

Chercheurs Principaux

Greta Bauer
Margaret Lawson

Co-chercheurs

Joey Bonifacio
Bob Couch
Jen Ducharme
Steve Feder
Shuvo Ghosh
Loralee Gillis
Natasha Johnson
Carys Massarella
Dan Metzger
Arati Mokashi
Danièle Pacaud
Mark Palmert
Joe Raiche
Annie Pullen Sansfaçon
Elizabeth Saewyc
Robert Stein
Françoise Susset
Julie Temple
John VanderMeulen
Ashley Vander Morris

Collaborateurs

Lorraine Gale
Simon Trepel

Personnel du projet

Sandra Gotovac

Personnel du site

Nikita Anderson
Brenda Bradley
Shelby Deibert
Ceilidh Harrison
Gabriela Kassel-Gomez
Debra Lieberman
Chris MacDonald
Shannon Millar
Lara Penner-Goeke
Catherine Watson

Membres du site

Kristi Bell
Megan Cooney
Manpreet Doulla
Harpreet Gill
Chelsey Grimbly
Karine Khatchadourian
Seb Pangallo
Katie Pundyk
Amy Robinson
Scott Somerville
Brandy Wicklow

Étudiants

Laura Douglas
Emily Sanders
Gagandeep Singh
Sara Todorovic

Contributeurs supplémentaires

Jennilea Courtney
Siobhan Churchill
Cindy Holmes
Lee Iskander
Alicia Klaassen
Spencer Lowes
Emily Nunez
Jake Pyne
Frank Suerich-Gulick
Gioi Minh Tran

**19 jeunes et 9 parents qui ont
fourni des commentaires sur
les sondages (groups Anglais
et Français)**

**6 jeunes et 7 parents dans nos
comités de consultation
communautaire**

Nos participants jeunes

Nos participants
parents/personnes
responsables

Notre source de financement:



L'équipe de recherche *Récits de soins*

Annie Pullen Sansfaçon (PI) (Social work, U. de Montréal)

Greta Bauer & Kathy Speechley (Epidemiology & biostatistics, U. of Western Ontario)

Loralee Gillis (formerly of Rainbow Health Ontario); Cindy Holmes (Social work, U. of Victoria)

Jake Pyne (Social sciences, McMaster U.); Denise Medico (Sexology, U. du Québec à Montréal)

Frank Suerich-Gulick, Edward O.J Lee, Valeria Kirichenko (Social work, U de Montréal)

Julie Temple-Newhook, (Gender Studies/Medicine, Memorial U.)

Shuvo Ghosh (Paediatrics, McGill U.)

Françoise Susset & Gabriela Kassel Gomez

Jennifer Ducharme (Clinical Health Psych., U of Manitoba)

Spencer Lowes

Stephen Feder & Margaret Lawson, (Pediatrics, Ottawa U.)

Jennilea Courtney

Pour plus d'information sur le projet *Récits de soins*:

Annie Pullen Sansfaçon

a.pullen.sansfacon@umontreal.ca

jeunestransyouth.ca



